

Note agro-climatique et prairies

Numéro 7

Novembre 2025

Le 20 novembre 2025



Un bel automne pour le pâturage

Cet automne a été dans les normales de saison en septembre puis plus doux que la normale à partir de fin octobre. La pluviométrie a été légèrement excédentaire en septembre, surtout sur un large quart Nord-Est, et proche de la normale en octobre, avec un épisode pluvieux généralisé du 19 au 31 octobre.

Ces conditions relativement douces et peu pluvieuses ont favorisé un rebond de la pousse automnale, plus ou moins marqué selon les régions. Cette repousse a apporté un soulagement bienvenu aux éleveurs après un été compliqué. Le pâturage a pu être maintenu jusqu'à mi-novembre, avant le retour de températures plus froides sur une grande partie du territoire. Des fauches en enrubannage, adaptées aux petits chantiers typiques de cette période, ont également été réalisées.

Cependant, ce rebond automnal ne permet pas de compenser le déficit de production accumulé au printemps et en été. La production annuelle demeure déficitaire sur une large partie de la France, à l'exception de quelques régions de l'Est, moins touchées. Les Hauts-de-France et la Normandie sont particulièrement impactés, avec une baisse de production annuelle estimée à 30 %. Malgré cela, les éleveurs restent relativement sereins, disposant encore de reports de stocks de moyenne qualité provenant de 2024 et de stocks de bonne qualité issus du printemps 2025.

À l'inverse, les pluies du 20 juillet ont permis de sauver une grande partie des maïs français. Bien que les rendements restent hétérogènes selon les dates de semis et les conditions pédoclimatiques, les résultats sont globalement positifs, voire exceptionnels dans certaines régions. Malgré les épisodes de fortes chaleurs estivales, les épis se sont bien formés et les ensilages sont de bonne qualité.

Situation climatique

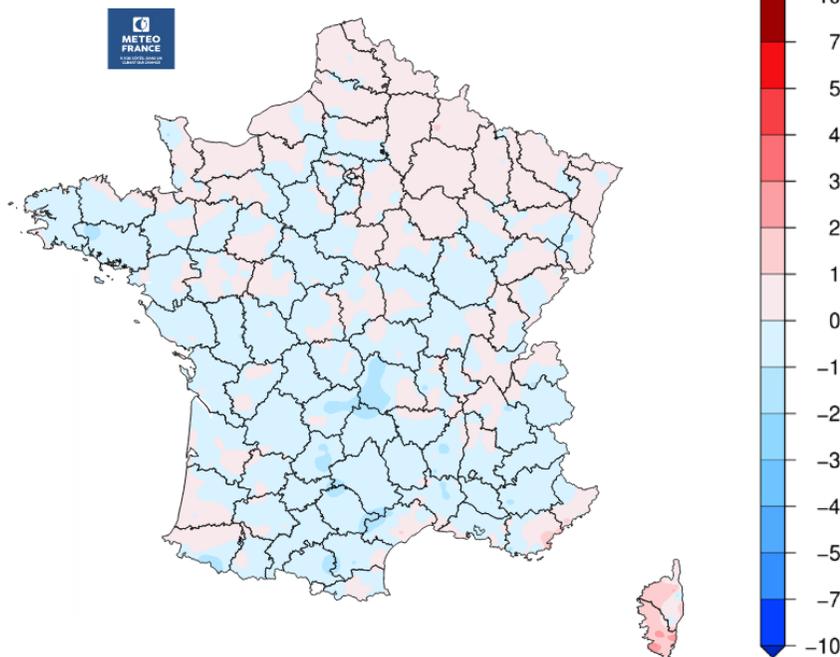
Au 15 novembre 2025

Septembre 2025 globalement proche des températures normales

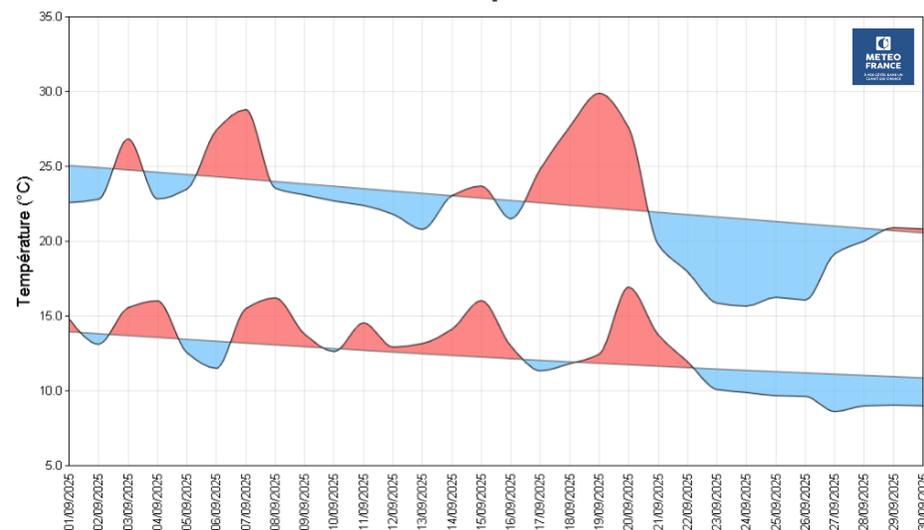
Avec une température moyenne de 17,5 °C, à l'échelle nationale le mois de septembre 2025 est proche de la normale. Dans le détail, la température a été proche des valeurs de saison sur la première quinzaine, puis un pic de chaleur du 18 au 20 septembre a laissé place à un épisode plus frais du 23 au 26.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Septembre 2025



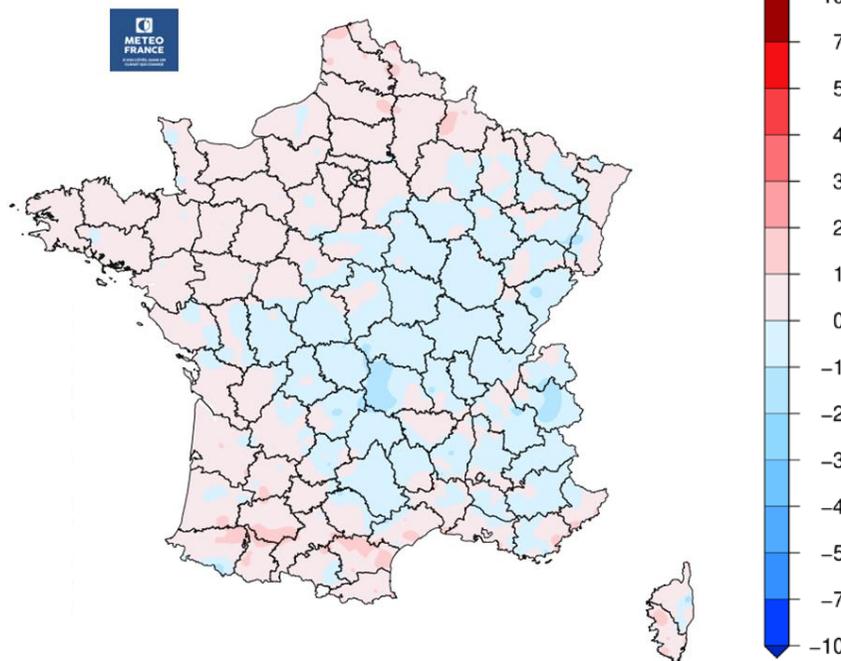
Évolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne du 1^{er} au 31 septembre 2025



● Octobre 2025 également proche des normales de saison

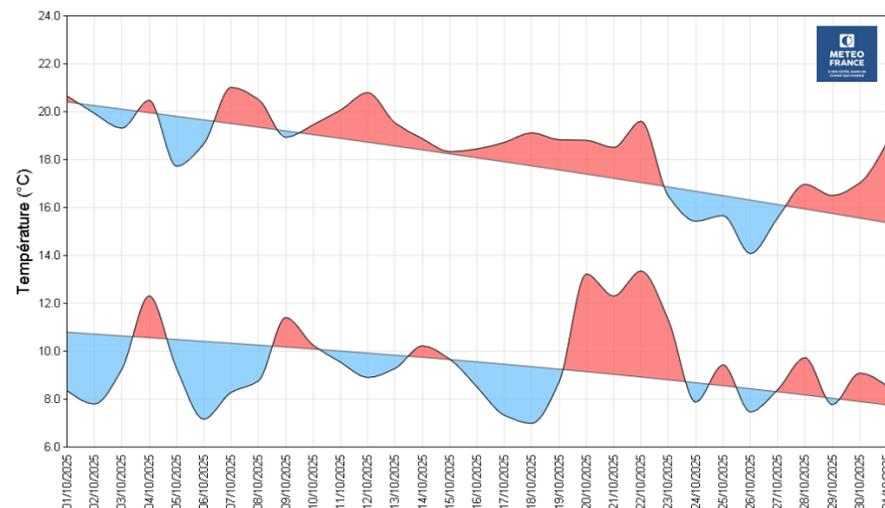
À l'échelle nationale, la température moyenne d'octobre est proche des normales* (+ 0,2 °C), dans la continuité du mois de septembre. Un pic de douceur a eu lieu entre le 20 et 23 octobre, lors duquel les températures ont dépassé 25 °C dans le Sud-Ouest et les régions périméditerranéennes. Au contraire, peu de gelées ont été recensées : les températures sont passées sous le seuil 0 °C dans moins de 10 % du territoire, ce qui est « une des valeurs les plus basses depuis le début des mesures en 1947 » d'après Météo-France.

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Octobre 2025



* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Évolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne du 1^{er} au 30 octobre 2025

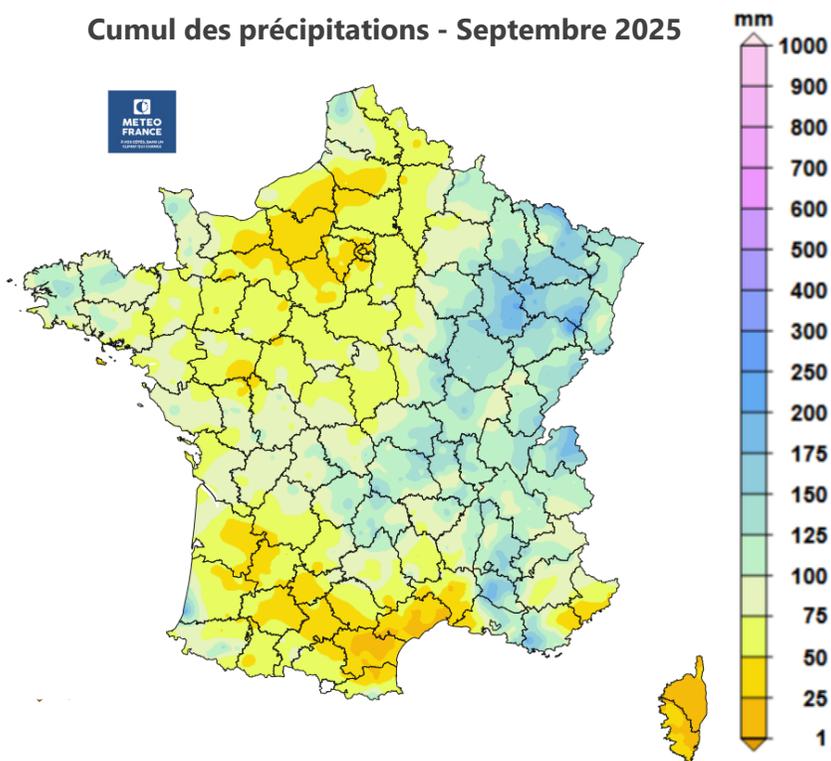


Des précipitations globalement excédentaires mais contrastées en septembre

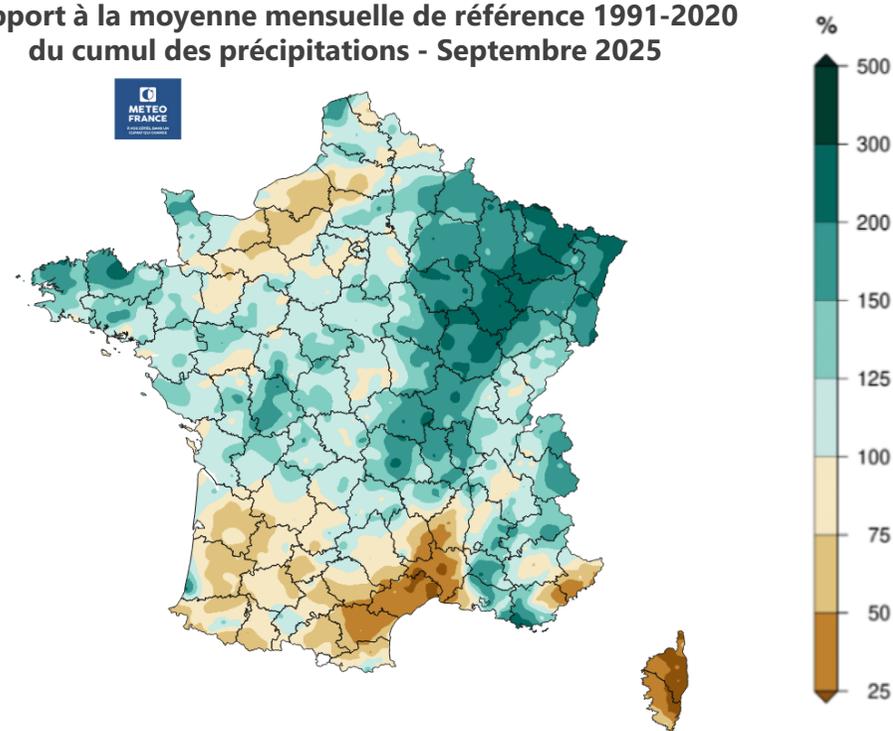
La pluviométrie moyenne à l'échelle nationale est excédentaire en septembre, de l'ordre de 15 %. Dans le détail, ce sont surtout certaines régions (Grand Est, Bourgogne, Auvergne, Bretagne) qui ont été fortement arrosées : septembre 2025 se classe au 2^{ème} rang des mois de septembre les plus arrosés depuis 1959 en Haute-Marne et Meurthe-et-Moselle, d'après le bilan climatique de Météo-France. Au contraire, les précipitations ont été déficitaires dans d'autres régions, notamment le Languedoc-Roussillon et la Corse.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Septembre 2025



Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Septembre 2025

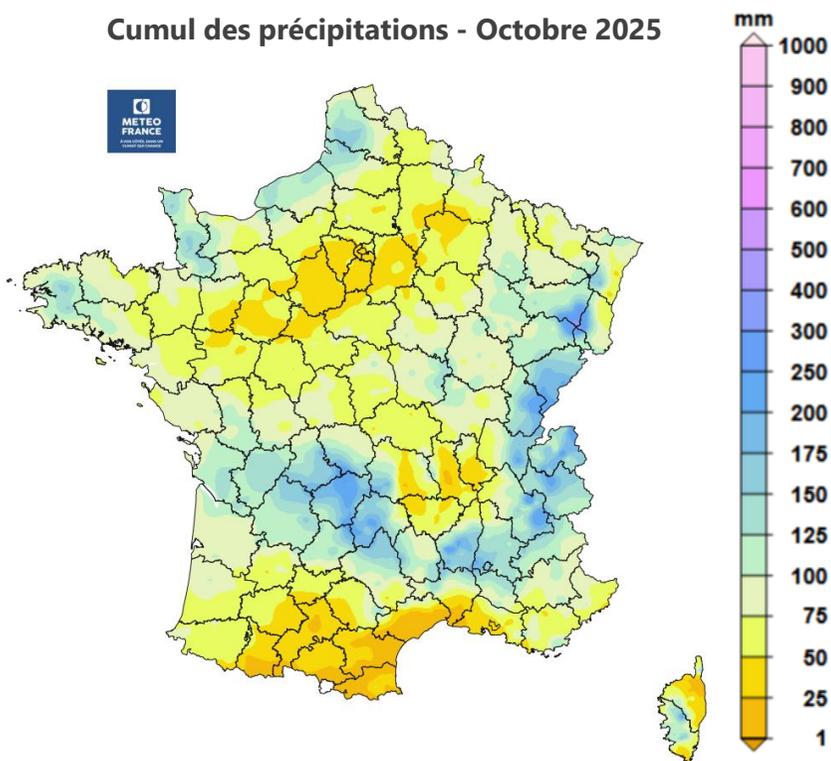


Des précipitations hétérogènes en octobre

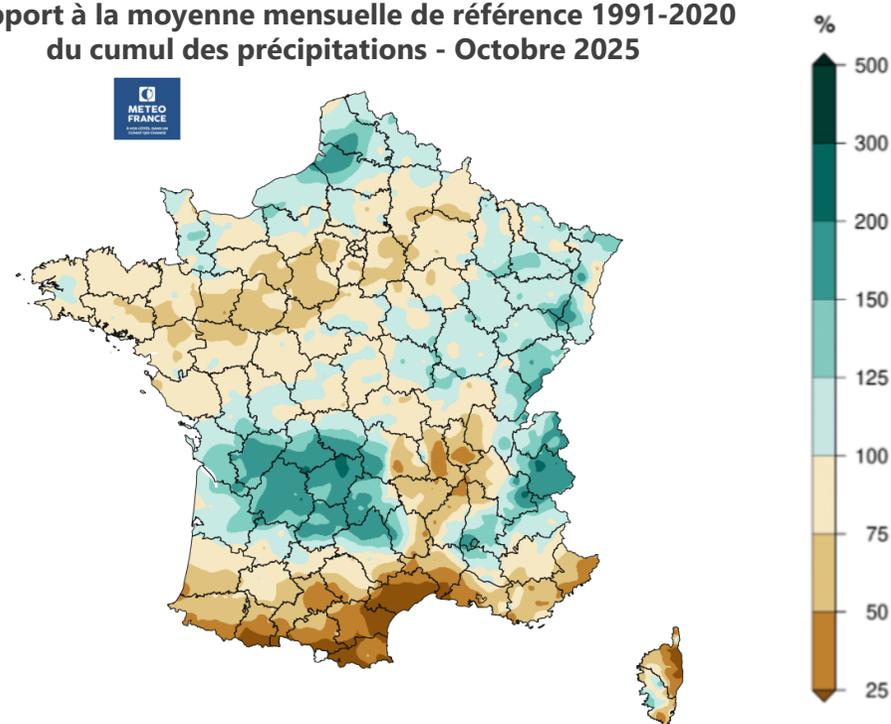
En moyenne nationale, le cumul des précipitations en octobre est dans la normale*. Après un début de mois peu arrosé, des perturbations se sont succédé du 19 au 31. Elles ont été assez rares sur l'extrême sud où les pluies ont été peu abondantes excepté sur le Sud-Est le 29 lors d'un épisode cévenol modéré. Là encore les disparités régionales sont importantes. Par exemple, octobre 2025 est le 2^{ème} mois d'octobre le plus sec depuis le début des mesures à Béziers (Hérault) et à l'inverse le 2^{ème} mois d'octobre le plus arrosé au Ballon d'Alsace (Territoire de Belfort).

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Octobre 2025



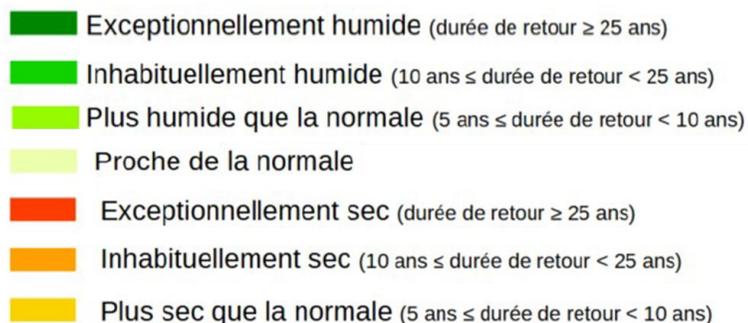
Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Octobre 2025



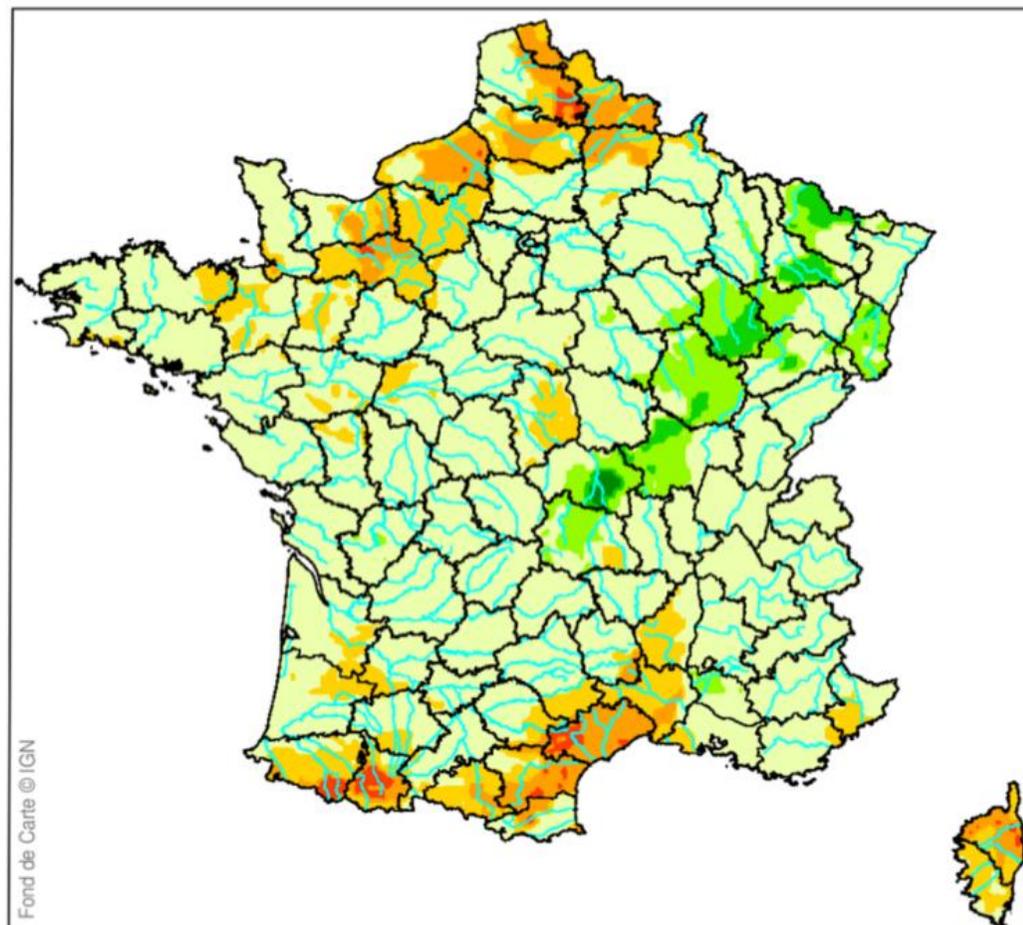
Conséquences sur l'humidité des sols

D'après le dernier bulletin de situation hydrologique, « en octobre, les sols superficiels ont poursuivi leur humidification sur plus de 90 % de la France. Après un début de mois très peu arrosé qui a eu pour conséquence un assèchement des sols superficiels, le retour de la pluie à partir du 19 a engendré une forte humidification des sols et a permis de retrouver une humidité des sols proches de la normale sur 70 % du pays. Les sols restent plus humides que la normale sur près de 10 % du territoire mais sont plus secs qu'à l'ordinaire en milieu d'automne sur 20 % du pays. »

* Normale = moyenne de référence 1991-2020



Indicateur d'humidité du sol au 1^{er} novembre 2025



Conséquences sur l'état des nappes d'eau début novembre

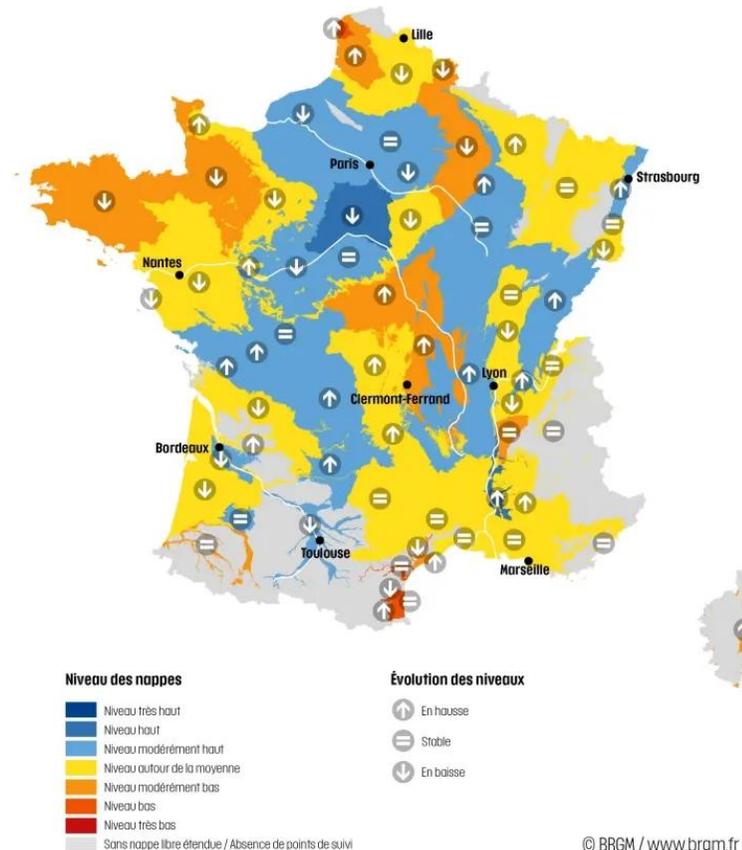
D'après le BRGM, « **Le début de la période de recharge se confirme en octobre, avec 37% des niveaux en hausse (29% en septembre). Les épisodes de recharge sont cependant peu intenses et l'état des nappes se dégrade légèrement par rapport à septembre.** Les situations restent généralement satisfaisantes, de modérément basses à modérément hautes. La situation est déficitaire, avec des niveaux bas à très bas, sur les nappes du Roussillon, de l'Aude et du sud de la Corse.

En novembre et durant l'hiver, les tendances et l'état des nappes réactives dépendront des cumuls pluviométriques. Concernant les nappes inertielles, la recharge devrait s'activer en novembre. Les situations devraient s'améliorer progressivement dans un premier temps avec l'infiltration en profondeur des pluies de septembre et d'octobre. »



SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL

Situation des nappes
au 1^{er} novembre 2025



© BRGM / www.brgm.fr

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (piézomètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas en orange au niveau le plus haut bleu foncé. L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 21 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 7 novembre 2025 par le BRGM à partir de données acquises jusqu'au 31 octobre 2025. Sources des données : ASES (Association Française des Hydrographes) (France entière) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contributeurs : APROVAL, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPFV (Etablissement Public Foncier) de la Région Occitane, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Asklep (SMETA) Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMRP).

Les tendances pour le prochain trimestre

D'après le bulletin de Météo-France, les tendances pour novembre-décembre-janvier indiquent que le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable, du fait des tendances liées au changement climatique. Cela n'exclue pas pour autant la possibilité de passages plus frais.

Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre, à l'exception de la Corse et de la Méditerranée pour lesquelles un scénario plus humide est plus probable.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



Sur la Corse



Zone sans scénario privilégié

Situation des prairies

Au 20 novembre 2025

Auvergne

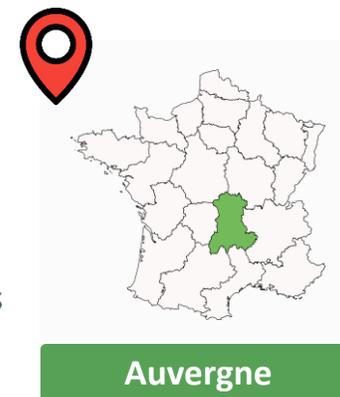
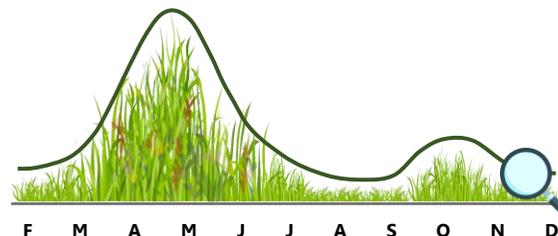
En Auvergne, un deuxième printemps

Après une période de sécheresse prononcée en août qui a réduit la croissance des prairies à zéro, sauf en montagne, le retour des pluies en septembre a donné un second souffle aux prairies. L'automne a ensuite été très favorable à la pousse de l'herbe. Les prairies ont très bien repris après une période d'arrêt de croissance de près de deux mois en zone de plaine.

Depuis le mois de septembre, la douceur des températures et des pluies régulières ont fait repartir fortement les prairies avec une croissance supérieure à la normale. Les quantités d'herbe sur pied sont restées assez importantes jusqu'au mois de novembre où la croissance a commencé à diminuer. La qualité de l'herbe est très bonne et les éleveurs ont pu le voir avec des productions laitières qui se maintiennent et des fourrages complémentaires pas toujours bien valorisés. La pluviométrie a été suffisante pour la croissance des prairies tout en n'impactant pas la portance des sols. Jusqu'à ce jour, les conditions sont conservées pour pratiquer un pâturage tard dans la saison, au moins pour les catégories d'animaux qui auront accès à l'extérieur.

En termes de stock, la période estivale a entamé une grosse partie des surplus conservés depuis l'année excédentaire de 2024. A l'arrivée de la période en bâtiment de l'hiver 2025/26 les stocks sont présents en quantité normale, souvent de meilleure qualité qu'en 2024.

Dans le Puy-de-Dôme, le bilan de campagne fourragère réalisé fin septembre montre une année globalement dans la moyenne pour le secteur de plaine, une année déficitaire de 15 à 20% pour les secteurs de demi-montagne et montagne, respectivement. L'arrière-saison favorable aux prairies a pu légèrement améliorer cette situation.



Croissance des prairies mesurée dans le Puy de Dôme selon les zones d'altitude

MESURE DES VITESSES DE REPOUSSE DE PRAIRIES À L'AUTOMNE 2025			
Période	PLAINE	DEMI-MONTAGNE	MONTAGNE
mi septembre	25 à 30 kg MS/ha	25 à 30 kg MS/ha	15 à 20 kg MS/ha
fin septembre	15 à 40 kg MS/ha	15 à 30 kg MS/ha	10 à 20 kg MS/ha
début octobre	20 à 40 kg MS/ha	15 à 30 kg MS/ha	10 à 20 kg MS/ha
mi octobre	20 à 30 kg MS/ha	15 à 20 kg MS/ha	5 à 10 kg MS/ha

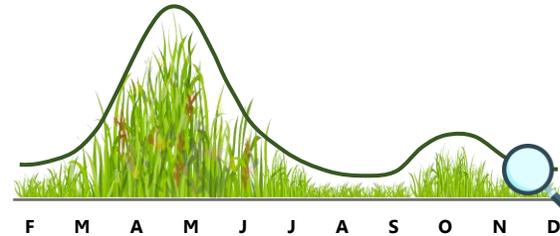
Source : Info prairies du Puy-de-Dôme

Rhône-Alpes

En Savoie Mont Blanc, une saison fourragère exceptionnelle

Dans les Savoie Mont Blanc, les conditions ont été globalement pluvieuses en septembre et octobre avec de bonnes précipitations. Depuis fin octobre, un temps plus sec et anticyclonique s'est installé, avec un ensoleillement apprécié sur le terrain. Cette dynamique s'est traduite au pâturage par une belle arrière-saison : en plaine, les animaux ont pu sortir jusqu'à fin octobre, avec des rentrées ponctuelles lors des gros épisodes pluvieux. Ils ressortent encore ces jours-ci lors d'après-midi ensoleillés. La pousse a été marquée par un second printemps : une herbe riche, en quantité, et, pour les exploitations équipées de séchoirs, quelques dernières petites coupes réalisées en septembre. Les prairies semées cet automne ont bien levé.

À l'approche de l'hiver, les éleveurs abordent la période dans de bien meilleures dispositions qu'en 2022 et qu'en 2024 : les stocks sont au rendez-vous, tant en volume qu'en qualité. L'année fourragère est qualifiée d'« exceptionnelle », même si finalement elle correspond à ce qui était la norme avant les effets du dérèglement climatique.



Rhône-Alpes

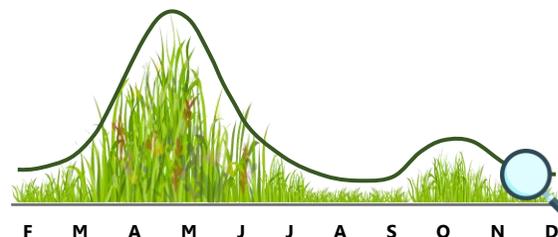
Rhône-Alpes

Dans la Drôme et l'Isère, une pousse automnale exceptionnelle

Dans la Drôme et l'Isère, les deux dernières semaines d'octobre ont été marquées par des pluies (parfois 100-250 mm en quinze jours), suivies d'un début novembre plus sec. Malgré cela, plus d'une station sur deux reste en déficit hydrique annuel, notamment en plaine du Rhône, en Piémont et dans le sud de la Drôme.

L'automne est exceptionnel : la pousse du 1^{er} septembre au 31 octobre dépasse largement la référence (+33 % en Plaine, +20 % en Piémont, +24 % en Montagne), soit un bonus de 200 à 700 kg MS/ha, avec des croissances moyennes proches de 44 kgMS/ha/jour. En pratique, il est recommandé de valoriser le stock sur pied au pâturage, de réduire le temps de pâturage après les pluies pour limiter le piétinement et, lorsque la surface à exploiter est importante, de relever la hauteur de sortie autour de 5-6 cm afin de favoriser un redémarrage rapide en 2026.

Enfin, l'été 2025 a été très contrasté : sur sept territoires, cinq présentent un bilan hydrique négatif (jusqu'à -500 mm en plaine) et huit stations prennent un caractère méditerranéen selon l'indice d'aridité, signe de sécheresses plus fréquentes et de températures estivales plus élevées.



Rhône-Alpes

Les prairies offrent une arrière-saison excellente pour le pâturage



J-P. MANTEAUX- CA Drôme-Isère

Bourgogne

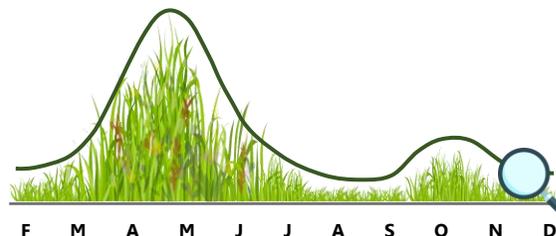
Un automne en faveur du pâturage

Les mois de septembre et octobre, avec des températures douces et une pluviométrie importante (130 à 270mm sur les deux mois) ont permis un bon redémarrage de l'herbe après la sécheresse estivale qui avait obligé à affourager au pré. La première quinzaine de novembre reste douce et ensoleillée.

La plupart des animaux pâturent encore et profitent d'une herbe de qualité. Seuls les animaux bloqués en zone DNC ou pâturant dans des prairies hydromorphes sont rentrés en bâtiment. La pousse de l'herbe commence à fortement ralentir (5 à 10 kgMS/ha/jour). Néanmoins, en adaptant le chargement et les catégories d'animaux, il est encore possible de bien valoriser les parcelles. Cependant, dès mi-novembre, les températures devraient baisser. Il sera temps de laisser les pâtures au repos pour la saison hivernale pour ne pas dégrader le couvert.

Les prairies semées cet automne ont bien levé, grâce à de bonnes conditions. Il a fallu cependant être très vigilant sur la forte pression en limaces. Certains éleveurs ont démarré la fertilisation organique des prairies, mais la majorité des apports se fera au premier trimestre 2026.

Hormis les éleveurs en plein air intégral qui ont déjà bien consommé leurs stocks, les exploitants abordent la saison hivernale sereinement. En effet, les stocks sont suffisants et la qualité de l'herbe est supérieure à 2024. Le fait que certains éleveurs aient profité d'un automne favorable pour refaire des fauches (ensilage et enrubannage), malgré des rendements modestes (entre 1,5 et 2,5 tMS/ha), a sécurisé davantage leur système.



Bourgogne



A Jalogny, la pluie pousse les animaux à rentrer en bâtiment

A MADRID - Idele

Les rendements des maïs sont très variables (6 à 15 tMS/ha) en fonction des types de sol et de la répartition des orages en juillet. En Saône-et-Loire, la production moyenne est à 9,5 tMS/ha (de 7,5 à 11 tMS/ha). Néanmoins, la qualité est globalement correcte (35% MS, 31 % amidon, 0,94 UFL et 67 % de digestibilité), avec un maïs riche en grains.

Franche-Comté

Des températures estivales pour le début du mois de novembre

Ce début novembre a été très favorable à la pousse de l'herbe, porté par des températures exceptionnellement douces — jusqu'à 21 °C à Pontarlier le 14 novembre, un record — et par des précipitations abondantes entre le 20 octobre et le 3 novembre, suivies d'un épisode plus sec.

Les animaux ont pu rester au pâturage jusqu'au 10 novembre grâce à une repousse automnale remarquable. Toutefois, leur rentrée en bâtiment est imminente en raison d'un épisode neigeux annoncé dans les prochains jours. Les prairies semées cet automne ont très bien levé, bénéficiant de conditions particulièrement favorables.

Les éleveurs abordent sereinement la période hivernale : les fourrages récoltés en 2025 (foin et regain), complétés par les reports de stocks 2024, sont présents en quantité et de qualité correcte. Beaucoup disposent également d'un léger excédent de production laitière en ce début de campagne.

Les rendements en maïs sont globalement bons, bien que très variables selon les types de sols et la réserve utile. Les semis de céréales ont été réalisés dans de bonnes conditions entre le 1^{er} et le 20 octobre, avec une levée rapide.



Bretagne

Un automne favorable à la pousse de l'herbe mais une année tout de même déficitaire

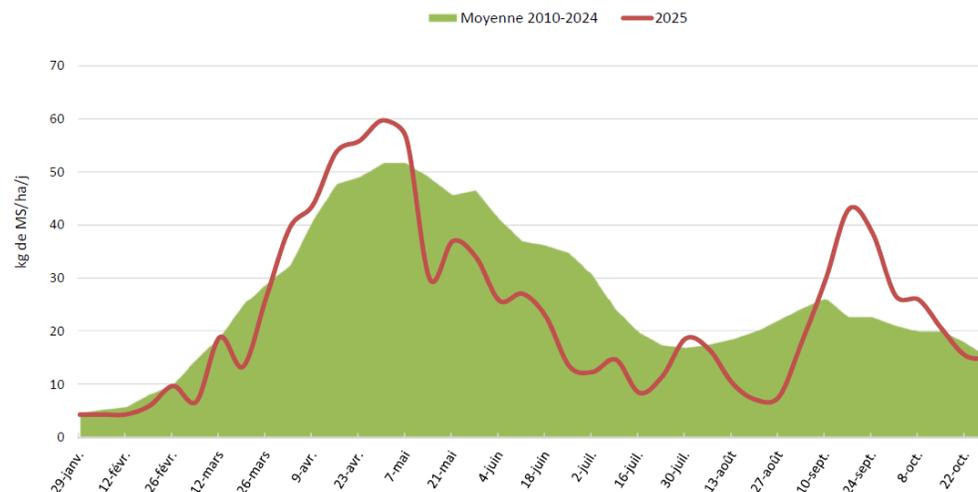
L'automne a été remarquable en Bretagne : suffisamment arrosé mais sans excès, et très doux jusqu'au 17 novembre. Le rebond de la pousse automnale, inattendu et exceptionnel pour la saison, a atteint jusqu'à 70 kg MS/ha/jour sur certaines exploitations. Les zones plus humides du centre Bretagne en ont toutefois moins profité. De nombreux chantiers de récolte ont été menés avant le 15 octobre, bénéficiant d'un bon ensoleillement et de températures anormalement élevées. Les élevages avec peu de surfaces pâturables ont rentré leurs animaux au changement d'heure fin octobre, tandis que les systèmes plus herbagers vont encore poursuivre le pâturage quelques semaines, profitant encore de l'herbe disponible.

Malgré ces conditions très favorables, l'automne ne suffira pas à compenser le déficit accumulé le reste de l'année. À l'échelle régionale, la production annuelle s'établit à 6,5 t MS/ha, soit une baisse de 12 % par rapport à la moyenne 2010-2024. Dans les zones humides, peu habituées à une chute aussi marquée de la production estivale, la perte atteint même 18 %.

Les rendements en maïs ensilage sont, quant à eux, meilleurs qu'attendu, notamment dans les zones séchantes. Seul le sud de l'Ille-et-Vilaine présente un bilan plus mitigé. Globalement, les retours de terrain sont positifs et la qualité des ensilages est au rendez-vous.



Courbe de pousse de l'herbe en Bretagne



Source : Observatoire des fourrages - Chambre d'agriculture de Bretagne

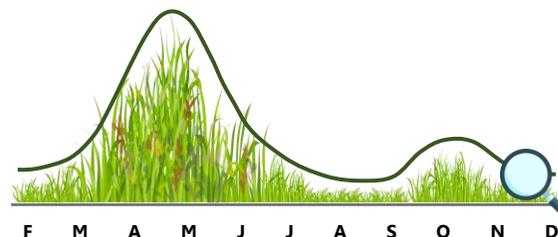
Centre-Val de Loire

Le pâturage et les coupes se sont étalés cet automne

Le retour des pluies à la mi-septembre a favorisé le reverdissement des prairies et relancé la pousse. Celle-ci a atteint un pic début octobre, à 30 kg MS/ha/jour, avant de ralentir progressivement sous l'effet des pluies successives, de la baisse de luminosité et de l'arrivée de températures froides à la mi-novembre. Cette décroissance progressive, combinée à des conditions de portance encore correctes, a permis de maintenir les animaux au pâturage jusqu'à mi-novembre. Dans les zones les moins productives, les animaux ont commencé à être rentrés ou à être affouragés dès fin octobre, faute de stocks suffisants sur pied. Certaines parcelles, ainsi que des RGI implantés fin août et suffisamment développés, pouvaient toutefois encore être pâturées.

Des récoltes d'herbe et de luzerne ont été effectuées jusqu'à mi-novembre, avec des rendements compris entre 1 et 2,5 t MS/ha. Les balles d'enrubannage réalisées tardivement, riches en eau, nécessitent une attention particulière lors du stockage. Globalement, les quantités de fourrage récoltées cette année sont jugées satisfaisantes. Les semis de prairie se sont bien déroulés, malgré quelques alertes liées aux dégâts de limaces.

Le risque mycotoxique pour les ensilages de maïs reste faible. Les rendements ont été inférieurs à la moyenne et très hétérogènes, en raison de la sécheresse estivale. Les betteraves fourragères ont été récoltées entre fin octobre et début novembre ; les rendements observés en Eure-et-Loire varient de 50 à 80 tonnes brutes, un résultat moyen qui déçoit les éleveurs.



Centre-Val de
Loire

Les animaux ont pu rester dehors
jusqu'à mi-novembre



S.SCHETELAT - Idele

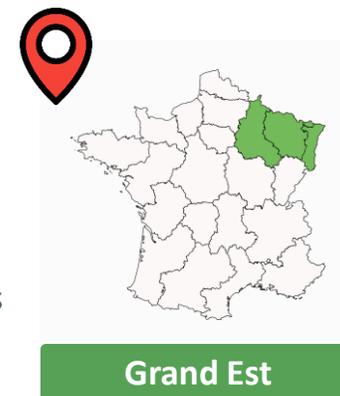
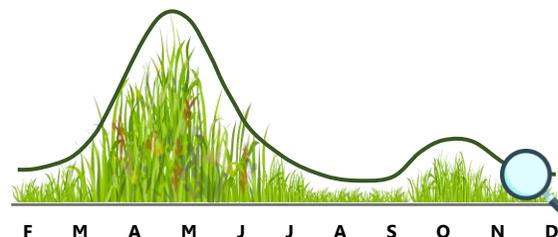
Grand Est

Une belle arrière-saison et de bons maïs

Grâce à une arrière-saison particulièrement favorable, le pâturage se maintient, au moins dans les élevages allaitants. Quelques parcelles de fauche ont été récoltées en enrubannage, tandis que les autres sont valorisées directement au pâturage.

Contrairement à 2024, les fourrages récoltés bénéficient d'une excellente qualité grâce à de larges fenêtres météo. Les fauches précoces en enrubannage et en ensilage d'herbe ont eu lieu entre fin avril et le 15 mai, avec des rendements de 2 à 3 t MS/ha. Les premières coupes de foin, réalisées du 20 mai au 5 juin, affichaient des rendements de 3 à 4 t MS/ha. Ces dates marquent une avance d'environ dix jours par rapport à une année habituelle. Cependant, en raison d'un printemps sec et frais ayant limité la pousse, les rendements des premières coupes précoces sont en retrait d'environ 20 %, voire davantage dans l'Ouest, moins arrosé.

Les rendements de maïs sont également contrastés selon les sols et la répartition des pluies, mais globalement très bons, variant de 10 à 16 t MS/ha. Les élevages allaitants, ayant des besoins plus limités en maïs ensilage que les laitiers, ont parfois poussé certaines parcelles jusqu'à une récolte en grain.



Grand Est

Hauts-de-France

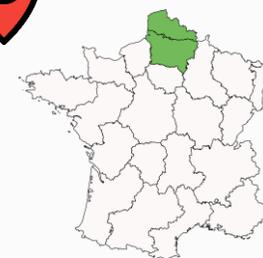
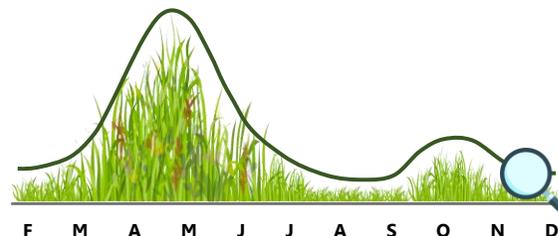
Une mauvaise année pour les prairies mais excellente pour les maïs

Malgré un automne doux et suffisamment pluvieux, la pousse de l'herbe n'a pas vraiment redécollé. Deux raisons principales peuvent l'expliquer : la forte présence de prairies permanentes, moins réactives aux variations climatiques que les prairies temporaires, et les effets du surpâturage estival, aggravés par un retour trop précoce des animaux sur les parcelles à l'automne, qui ont limité la reprise de croissance. Concernant la gestion du pâturage en système laitier, les animaux rentrent progressivement en bâtiment. Les bœufs et génisses prennent la place dans les prairies. Quelques fauches ont tout de même été réalisées.

La perte de production d'herbe est estimée à environ 30 % cette année, et l'assurance récolte pour les prairies a même été activée dans certains secteurs.

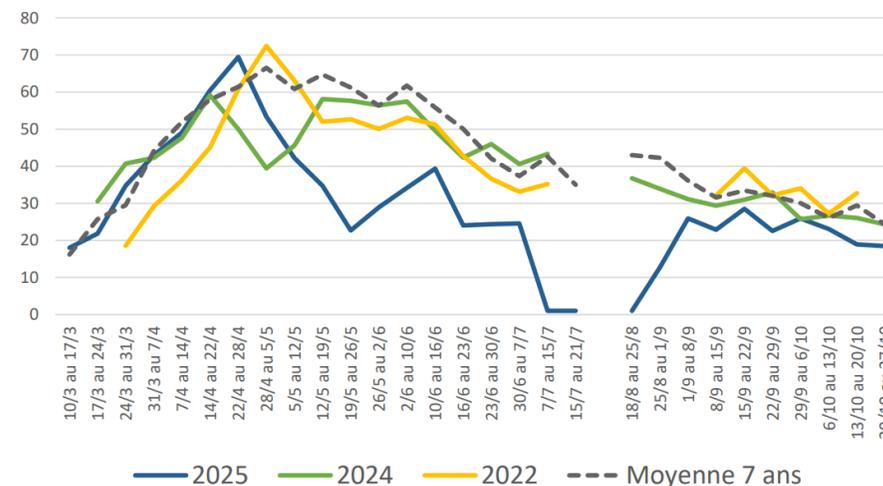
À l'inverse, l'année a été très favorable au maïs. Les chantiers avancés fin août-début septembre à cause du taux de matière sèche élevé ont produit des rendements moyens, tandis que ceux repoussés ont bénéficié d'une stabilisation de la matière sèche et d'une meilleure maturité des grains. Les performances sont alors excellentes, avec localement 19 à 20 tMS/ha, et une qualité au rendez-vous.

En résumé, l'année a globalement profité au maïs — largement sauvé par les pluies de juin — mais beaucoup moins aux prairies. Si les stocks fourragers récoltés sont de bonne qualité, contrairement à 2024, les volumes restent insuffisants, sans toutefois susciter d'inquiétude majeure chez les éleveurs.



Hauts-de-France

Courbe de pousse de l'herbe en Hauts-de-France



Source : Les Herbophyles

Normandie

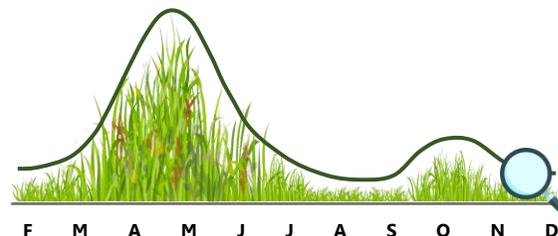
Une mauvaise année pour l'herbe mais une très bonne pour les maïs sauvés par la pluie

L'arrière-saison a été douce, notamment en novembre où les températures sont restées proches de celles d'octobre. Le retour des pluies a favorisé la repousse de l'herbe, sans toutefois atteindre les niveaux observés en 2022.

Malgré ces conditions favorables, la période de pâturage n'a pas été significativement prolongée : à l'exception des élevages disposant de bons chemins, la plupart des troupeaux ont été rentrés avant la mi-novembre. Quelques récoltes automnales ont été réalisées pour compenser le manque d'herbe. Sur l'année, la pousse accuse un déficit d'environ 33 % par rapport à la moyenne 2010-2020. Seule la Manche tire son épingle du jeu, avec jusqu'à cinq coupes cette saison. L'herbe récoltée au printemps, en ensilage ou en enrubannage, présente une qualité moyenne (14 % MAT, 0,9 UFL/kg MS).

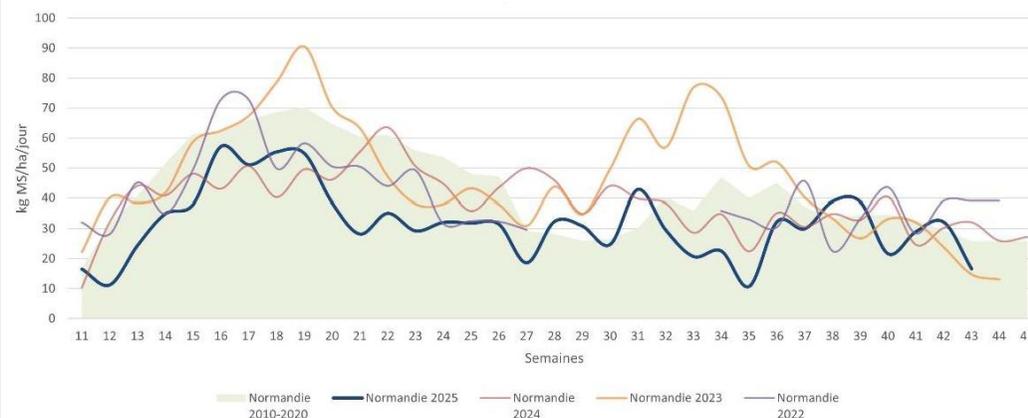
Le maïs, en revanche, a bénéficié d'une année exceptionnelle, largement grâce aux pluies de mi-juillet. Les rendements dépassent la moyenne dans la majorité de la région, à l'exception du sud de l'Eure, plus touché par la sécheresse et les fortes chaleurs, qui ont accéléré l'évolution du taux de matière sèche. Certains éleveurs ont été pris de court et ont dû ensiler des maïs dépassant 40 % de MS, avec à la clé des difficultés de conservation.

Face à ce déséquilibre entre production d'herbe et production de maïs, de nombreux éleveurs risquent de devoir substituer une partie de la ration d'herbe par du maïs cet hiver, ce qui entraînera une hausse de la consommation de concentrés.



Normandie

Courbe de pousse de l'herbe en Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

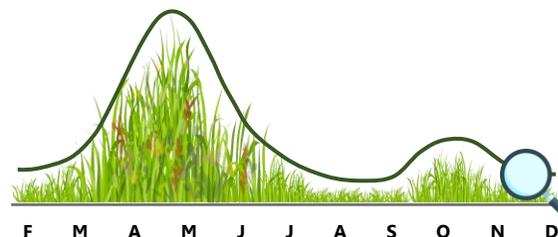
Poitou-Charentes

Une belle pousse automnale

Depuis septembre, la météo alterne entre averses et périodes ensoleillées, avec des journées assez douces et des nuits fraîches. Début novembre, la pluie fait son retour. Les animaux sont encore au pâturage afin de valoriser une repousse automnale satisfaisante, rendue possible par ces conditions climatiques favorables.

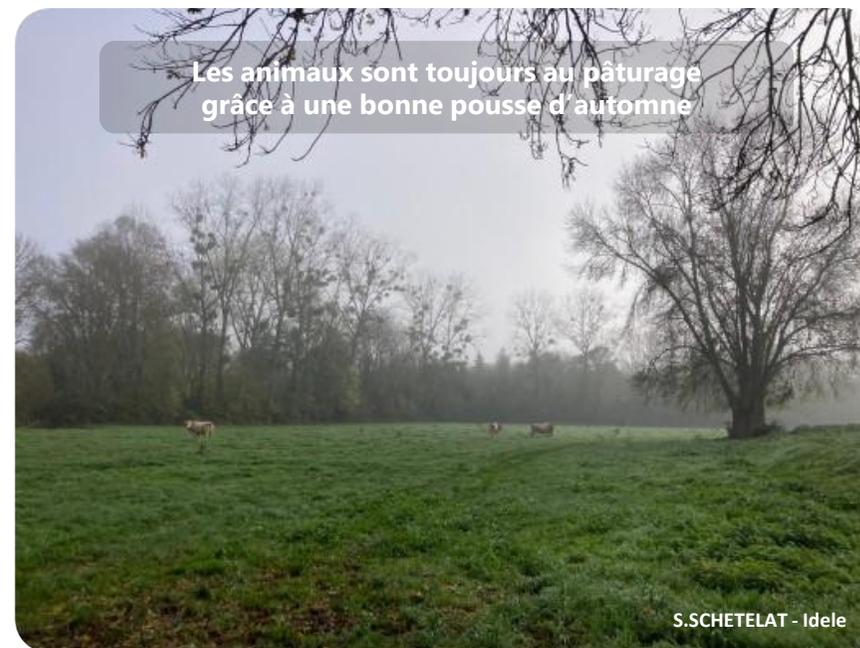
Côté stocks, certains éleveurs seront un peu justes, mais globalement la situation reste correcte grâce aux enrubannages réalisés en septembre et octobre. Le pâturage tardif, avec une herbe de bonne qualité et en quantité, apporte également de la sérénité pour l'hiver, malgré les deux mois estivaux secs qui avaient nécessité de l'affouragement. Les volumes importants récoltés en 2024 sécurisent encore partiellement les stocks de cet hiver, et le printemps 2025 avait lui aussi permis de reconstituer des réserves.

En revanche, l'ensilage de maïs est en retrait par rapport aux autres années : les rendements sont faibles, faute d'eau durant l'été. Les éleveurs devront compenser en achetant davantage de concentrés, ce qui risque de poser problème pour certains cahiers des charges.

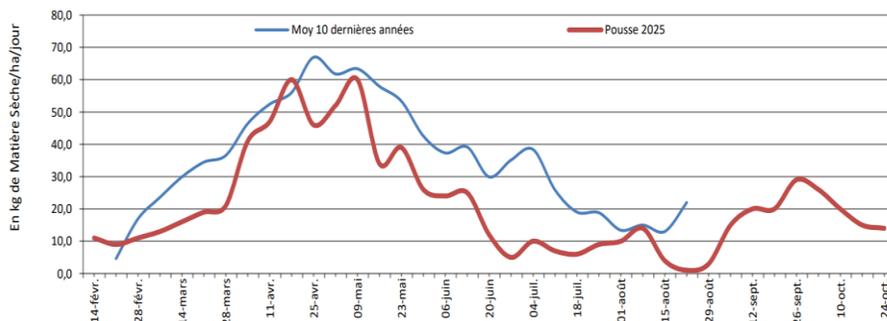


Poitou-Charentes

Les animaux sont toujours au pâturage grâce à une bonne pousse d'automne



S.SCHETELAT - Idele



Source : Bulletin Herbe et Fourrages Poitou-Charentes (16-17-79-86)

Limousin

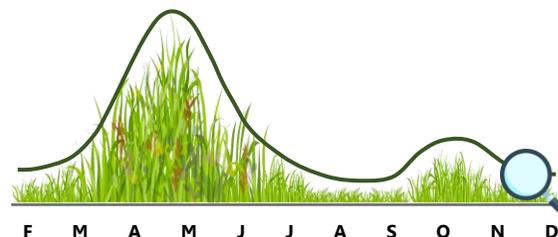
Des animaux encore au pâturage

Les pluies automnales ont permis un bon pâturage en septembre et octobre, d'autant que les températures d'octobre étaient exceptionnellement élevées pour la saison. Grâce à une repousse abondante, les animaux sont encore au pâturage.

Chez certains éleveurs, des fauches tardives enrubannées ont pu être réalisées. Combinées à cette repousse et aux importants stocks de 2024, la majorité des exploitations devraient disposer de suffisamment de fourrages (hors maïs) jusqu'à la prochaine récolte.

Les semis de prairies ont profité de conditions idéales, avec des températures douces favorisant la levée. Les semis de céréales se poursuivent également. En revanche, peu de résultats d'analyses d'ensilage de maïs sont encore disponibles, mais les premiers retours confirment des rendements très faibles.

Au site d'innovation et de recherche du Mourier (87), la disponibilité en herbe n'avait jamais été aussi élevée à la mi-octobre au cours des quinze dernières années : la hauteur moyenne atteint 11 cm sur 30 ha mesurés, contre 6,5 cm en moyenne de 2010 à 2024. La ressource, très feuillue, est d'excellente qualité. Des échantillons issus de prairies permanentes du Limousin montrent une teneur en matière sèche de 20 %, supérieure à celle observée au printemps (12 à 15 %). Qu'elles soient plus ou moins riches en légumineuses, l'herbe présente une valeur énergétique d'environ 0,9 UFL et 100 g de PDI/kg MS, soit des niveaux comparables à ceux d'un aliment complet pour les agneaux en bergerie. Si les conditions météorologiques restent favorables, les repousses pourraient se poursuivre et permettre un pâturage jusqu'à la fin de l'automne.



Limousin

Aquitaine

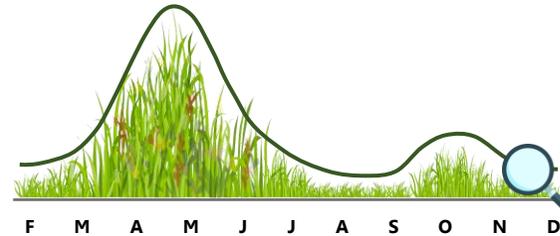
Des stocks corrects en foin mais plutôt justes en maïs

Depuis la fin octobre, les animaux sont rentrés en bâtiment. Le pâturage reste possible, mais uniquement sur des parcelles bien drainées ou sur des dérobées suffisamment développées.

Les semis de prairies et de dérobées, majoritairement réalisés mi-septembre, ont très bien levé grâce aux conditions météorologiques favorables.

Côté stocks, la situation est globalement correcte en foin. Toutefois, certains élevages allaitants manquent de fourrage et devront procéder à des achats. Les stocks de maïs sont également un peu justes dans plusieurs exploitations. Dans ces cas-là, davantage de dérobées ont été implantées, soit pour un pâturage hivernal ou de début de printemps, soit pour une récolte au printemps.

Les rendements en maïs ensilage varient fortement, allant de 7 à 19 t MS/ha (en irrigué). Cette disparité a conduit certains éleveurs à ensiler des maïs initialement destinés à la production de grain. Sur le plan qualitatif, les résultats sont globalement satisfaisants, y compris pour les maïs les plus faibles. Les performances en lait, en viande ainsi que les taux sont plutôt bonnes.



Occitanie

L'année se finit bien, sauf près de la Méditerranée

Comme souvent, la diversité de situations au sein de la région reflète l'hétérogénéité des précipitations. Globalement, l'année se finit bien sauf pour les départements les plus méridionaux. Le retour des pluies combiné à des températures douces pour la saison a permis une bonne reprise automnale des prairies. Cela a offert des opportunités de pâturage et de récoltes en enrubannage voire même en ensilage.

En cette mi-novembre, des troupeaux pâturent toujours, par exemple au pied des Pyrénées. Certains ont toutefois dû rentrer pour des raisons d'organisation du travail (mises bas, ...), comme l'année dernière. Le risque d'arrivée de la DNC depuis l'Espagne a conduit certains éleveurs à anticiper les descentes d'estives. Les semis sont plutôt réussis.

En revanche, la situation est plus compliquée dans les départements périméditerranéens où la sécheresse estivale se prolonge sur l'automne, par exemple dans l'Hérault où l'on observe des sources qui se tarissent.



A. MADRID - Idele

Pays de la Loire

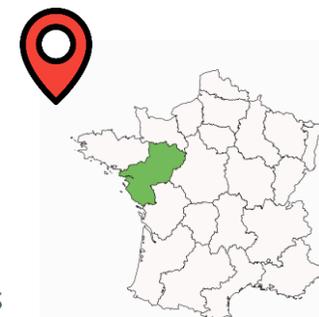
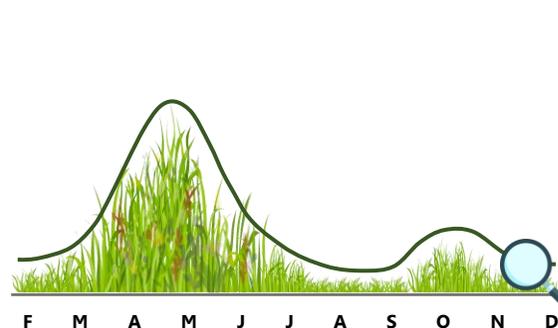
Les prairies sont bien reparties cet automne

La météo douce et peu pluvieuse depuis la mi-septembre a relancé la pousse de l'herbe, qui a atteint un pic de 35 kg MS/ha/jour fin septembre, avant de se maintenir à un niveau satisfaisant jusqu'à la mi-novembre, autour de 20 kg MS/ha/jour. Les animaux sont encore au pâturage et terminent de nettoyer les parcelles en vue de la prochaine saison. L'herbe reste de bonne qualité et, les sols conservant une bonne portance en l'absence de fortes pluies, le pâturage pourrait encore se prolonger un mois supplémentaire, avec une complémentation à l'auge. De nombreux éleveurs ont d'ailleurs réalisé une coupe d'enrubannage en arrière-saison pour valoriser l'herbe disponible.

La production de printemps a été déficitaire, avec une perte d'environ 1,5 t MS/ha par rapport à la moyenne des dix dernières années. L'automne compense en partie seulement ce manque.

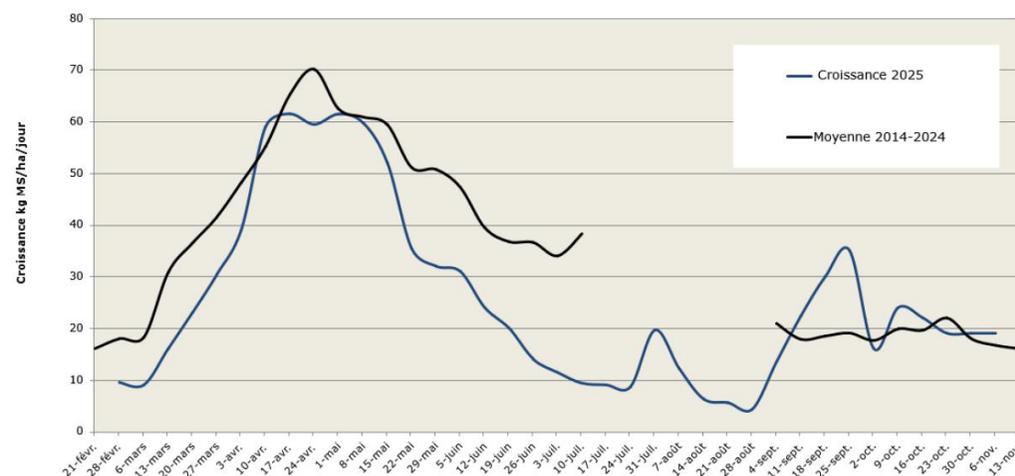
Les rendements en maïs sont globalement conformes à la moyenne des dernières campagnes, sauf dans les zones séchantes où le déficit hydrique a été pénalisant. Comme souvent, les pluies du 20 juillet ont joué un rôle décisif en limitant les pertes. La qualité des ensilages reste moyenne.

Les semis de prairies présentent un bon développement, malgré quelques alertes sur des attaques de limaces. Les prairies implantées en fin d'été sont même suffisamment avancées pour envisager une coupe de nettoyage cet automne, si les conditions de portance le permettent.



Pays de la Loire

Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

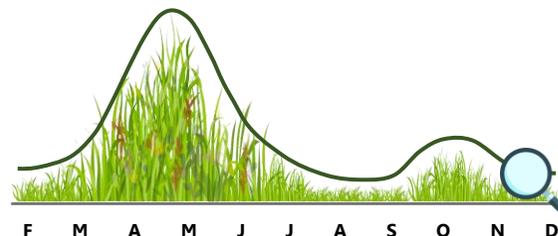
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Un automne doux en Provence, favorable à une belle repousse et un pâturage de qualité

L'automne se caractérise cette année par une météo globalement douce et arrosée, bien que moins pluvieuse que les deux années précédentes. Ces conditions ont favorisé une belle repousse de l'herbe, permettant aux animaux de rester au pâturage, y compris dans les zones de montagne. Les prairies semées à l'automne, tout comme les céréales, ont bien levé grâce à l'association de pluies régulières et de températures clémentes.

Sur le plan fourrager, les éleveurs abordent l'hiver avec sérénité : les stocks sont importants, parfois même excessifs, et les bâtiments de stockage sont pleins.

Dans l'ensemble, cet automne doux et favorable a permis de prolonger les pâturages et d'assurer une transition hivernale confortable pour les élevages, tant du point de vue du pâturage que de la constitution des stocks.



Provence-Alpes-
Côte d'Azur

Tous les voyants sont au vert en cette fin d'année



M.BREISSAND – CA des Alpes-de-Haute-Provence

Des repères pour la gestion des prairies

Conseils de saison

Limiter au maximum la hauteur d'herbe sur pied

Objectif : viser une hauteur d'herbe sur pied de 4 à 5 cm en entrée d'hiver

Pour atteindre cet objectif, il faut **augmenter la pression de pâturage en réduisant la surface offerte et le temps d'accès au paddock**. L'appétit des animaux augmente lorsque le temps d'accès au pâturage est réduit.

Cette technique favorise aussi le tallage et l'accès à la lumière pour le trèfle

Anticiper les chemins et point d'accès pour le circuit de pâturage 2026

Apporter du fumier sur les prairies

Apport autorisé sur les prairies implantées depuis plus de 6 mois jusqu'au 15 décembre



Vérifiez votre calendrier
d'épandage local

Les fiches du mois prochain



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 11

Organisez votre parcellaire, simplifiez-vous le pâturage



Un parcellaire adapté, réfléchi et qui simplifie les mouvements d'animaux, améliore la productivité et la valorisation de l'herbe, les performances animales et les conditions de travail de l'éleveur.



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 57

Tout bon chemin mène au pâturage !



Les aménagements de la surface accessible doivent faciliter la conduite du pâturage et le travail de l'éleveur : cela concerne notamment l'aménagement des chemins



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 44

Quelle fertilisation organique pour les prairies pâturées ?



Quelles quantités et à quelle fréquence apporter les engrais de ferme pour maintenir la productivité sans perdre la qualité et la souplesse d'exploitation des prairies ?



Méthodes

Bien utiliser les effluents d'élevage sur prairie

Les effluents d'élevage sont un atout majeur pour entretenir et améliorer les différents aspects de la fertilité du sol : fertilité chimique par leur contenu en éléments nutritifs, fertilité physique grâce au contenu en matière organique et fertilité biologique en tant qu'habitats pour les microorganismes du sol. Bien que souvent utilisés prioritairement sur les cultures, ils s'obtiennent tout aussi utiles sur les prairies : l'apport d'effluents est favorable à l'amélioration du rendement, de la valeur alimentaire et de la composition botanique des prairies dans certains cas.

Les besoins en éléments fertilisants ne sont souvent que partiellement couverts, y compris pour les parcelles pâturées. Ils se raisonnent différemment qu'il s'agisse de la fertilisation azotée (N) ou de la fertilisation en phosphore (P₂O₅) et potasse (K₂O). En effet, la mise à disposition d'azote à partir des effluents est en grande partie soumise au phénomène de la minéralisation, très dépendant des conditions pédoclimatiques et des caractéristiques de l'effluent. De plus, l'azote sous forme minérale n'est pas stocké dans les sols, les apports sont donc à raisonner pour limiter les pertes vers l'air ou l'eau. Le potassium présent dans les effluents d'élevage est totalement disponible dès l'année de l'épandage tandis que le phosphore, étant en partie lié à la matière organique, n'est pas entièrement disponible après épandage. Ces deux éléments sont stockés dans les sols, contrairement à l'azote. La fertilisation phospho-potassique peut donc se raisonner sur une plus longue durée.

Ce guide propose une méthode simple pour évaluer rapidement les besoins des prairies et utiliser efficacement les effluents d'élevage pour satisfaire ces besoins. Il se construit en trois parties :

- 1) Comment raisonner la fertilisation azotée avec des apports d'effluents ? (évaluation des besoins de la prairie, des fumures et ajustement par les effluents d'élevage)
- 2) Comment raisonner la fertilisation phospho-potassique avec des apports d'effluents ?
- 3) Quand et comment apporter les effluents pour optimiser leur valorisation ?



L'injecteur est l'équipement le plus efficace pour limiter les pertes d'azote par volatilisation.

Bien utiliser les effluents d'élevage sur prairie

Bien utiliser les effluents d'élevage sur prairie
RMT AvenirS Prairies

Pour accéder à l'ensemble des fiches du Guide pâturage du RMT Prairies Demain :

<https://www.encyclopediapratensis.eu/guides-sheets/catalog/guide-paturage-liste-des-fiches/>

Les vidéos du mois prochain



Fertiliser les prairies avec des engrais de ferme

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire 2025

<https://www.youtube.com/watch?v=AOsurXYMw3M>



Pourquoi et comment mettre en place le pâturage régénératif sur sa ferme

Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2025

<https://www.youtube.com/watch?v=mp4JpHfhqS8>



Des aménagements parcellaires au service de l'éleveur

ChambAgriBzh, 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=moj5SNHGg9o>

- À partager sans modération pour faire découvrir
- les multiples services rendus par les prairies !



<https://www.youtube.com/watch?v=6QPDFpBuOUE>



<https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM>



<https://www.youtube.com/watch?v=MxLGb7-rMgo>

- Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT Avenirs Prairies

PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



Réseau Mixte Technologique



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

Enquête besoins et satisfaction AFPF



ENQUÊTE AFPF 2025

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !
FAITES NOUS CONNAÎTRE VOS BESOINS,
ET VOTRE SATISFACTION

RÉPONDEZ À NOTRE ENQUÊTE ! (5 MINUTES)
MERCİ !

Association Francophone pour
les Prairies et les Fourrages

The poster features a row of five smiley faces: red (sad), orange (neutral), yellow (neutral), green (happy), and a larger green (happy) being magnified by a hand holding a magnifying glass. A hand icon is also at the bottom center.

📣 L'AFPF lance une grande enquête auprès de ses utilisateurs afin de mieux comprendre leurs besoins, et leur niveau de satisfaction des actions menées par l'association ★

Cette enquête se remplit en 5 minutes en ligne, chacune de vos réponses nous sera d'une grande utilité ! 🧑

On compte sur vous 😊

Séminaire de fin du projet Praidiv



La santé est dans le pré

Le mardi 3 février 2026
à la Maison Nationale des éleveurs
149 rue de Bercy à Paris

Témoignages d'éleveurs
et nouvelles références

Principale composante de la ration des ruminants, la prairie est-elle également source de bonne santé ?
Des résultats récents sur le potentiel santé de l'herbe pâturée et conservée seront proposés lors de cette journée.
Des éleveurs de ruminants viendront partager leurs savoirs faire pour essayer de le valoriser.

Programme à venir - [Cliquer ici pour vous inscrire](#)
Renseignements : laurence.sagot@idele.fr



Note réalisée dans le cadre du RMT Avenir Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire



Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Charlotte Dehays, Emeline Rebert, Julien Fradin, Benoit Delmas (Idele), Elise Cazeaux (Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Silvère Gelineau (Arvalis)

Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :

- **Auvergne Rhône-Alpes** : Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambres d'agriculture de la Drôme et de l'Isère), Géraldine Dupic (Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Peña (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Ophélie Collard et Jérôme Laviron (Alysé), gazette Herb'Hebdo, Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), Herbe Hebdo 71 et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Françoise Guillois (Chambre d'agriculture de Bretagne), Observatoire des Fourrages
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Laurence Echevarria (Idele)
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Maddalena Moretti (Littoral Normand) et Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Marie Escure (Chambre d'agriculture de la Charente), Stéphane Martignac (Chambre d'agriculture de la Corrèze), Marie-Claude Mareaux (Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques), CDA 87, et bulletins fourrages des ex-régions, lettre technique des éleveurs ovins n°65 (CIIRPO)
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Marie Breissand (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence) et Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse)